

Le P'tit Joseph

« Bien informés, les hommes sont des citoyens ; mal informés ils deviennent des sujets. » Alfred Sauvy.

À l'occasion de la *Semaine de la presse et des médias dans l'école*, Le P'tit Joseph vous propose d'interpréter une photo que vous avez peut-être ratée l'an dernier, beaucoup d'entre vous étant alors en période de stage ou en période d'exams...



Peut-on tout faire dire à une image?

Lisez l'excellent article de Patrick (ancien Bac Pro, actuellement en BTS) en page 15, et prenez position!!!

Egalement dans ce numéro :

p.2: L'édito de Romain

p.6: Les carrossiers au théâtre

p.8: Vous avez dit « police d'investigation »?

p.14: une nouvelle à dévorer sans tarder...

...et pour finir, enfin, le gagnant du concours de tag, en dernière de couverture!

« Enjoy », dit le Romain!

PARTENAIRE



de la
**Semaine
de la presse**

et des médias dans l'école®

MOT DU
REDAC-CHEF**EDITORIAL**

Pour ce numéro de mars et à l'occasion de la semaine de la presse, votre exploitateur de news et son équipe vous présentent leur journal, avec comme principaux sujets l'évolution du lycée, les loisirs de toutes et tous, ainsi que les grandes news internationales (enfin celles qui nous passionnent...). Les loisirs seront bien sûr mis en avant

dans ce 13ème numéro.

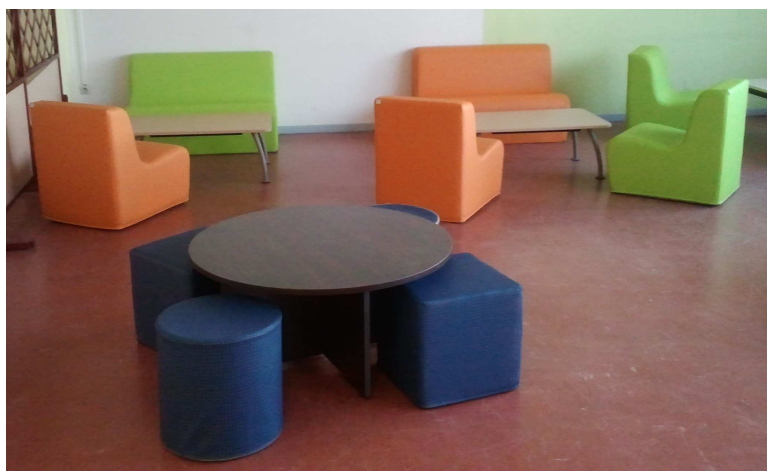
Bon, pour tout vous dire, notre chère Mme Bréneol n'est pas vraiment au placard (mais toujours aussi tyrannique) et associée à mon envie de débattre avec les autres. On n'a vraiment pas chômé pour ce numéro. Beaucoup de nouvelles têtes, de nouveaux visages qui ont généreusement contribué

à l'avancement du Petit Joseph: ce n'est pas pour déplaire à notre modestissime comité de reporters, toujours et encore pour votre plus grand bonheur de lecteur. C'est sur un p'tit mot de moi-même, et en anglais, je vous prie, que je vais achever cet édito: "Enjoy" !!!!

Romain



Infos pratiques



Une nouvelle maison des lycéens

Depuis trois ans, plusieurs élèves et adultes de l'établissement travaillent sur le projet de réaménagement de la maison des lycéens. Cette année particulièrement, par l'intermédiaire du CVL, M. Drapier a tenu à faire en sorte que le projet se réalise enfin.

Quelques questionnaires, échanges, réunions, consultations et promenades dans des magasins de meuble nous ont permis de partager avec vous des moments précieux car ils étaient constructifs...et drôles aussi ! Nous avons apprécié prendre du temps pour s'occuper d'un projet lié au bien être de vous tous au sein de l'établissement.

Nous sommes donc ravies d'avoir pu enfin, avec l'aide de vos assistants d'éducation, vous installer un vrai lieu de repos et d'échange. C'est une première étape, nous allons prochainement commander le baby-foot.

Mais n'oubliez pas ... le plaisir de voir les choses avancer ne doit pas être gâché par des dégradations ! Respecter et faire respecter ce lieu, c'est vous respecter vous même, et cela nous donnera à tous encore davantage l'envie de rendre vos lieux de vie de plus en plus agréables.

la vie scolaire et les CPE, Mme Achache et Mme Jeandelle.



L'opération anti-régime:

L'opération anti-régime se poursuit au magasin pour un nouveau projet: le projet « kart » des 1BMV3. A chaque récréation, venez déguster un encas!



ORIENTATION

La fin du bac STI

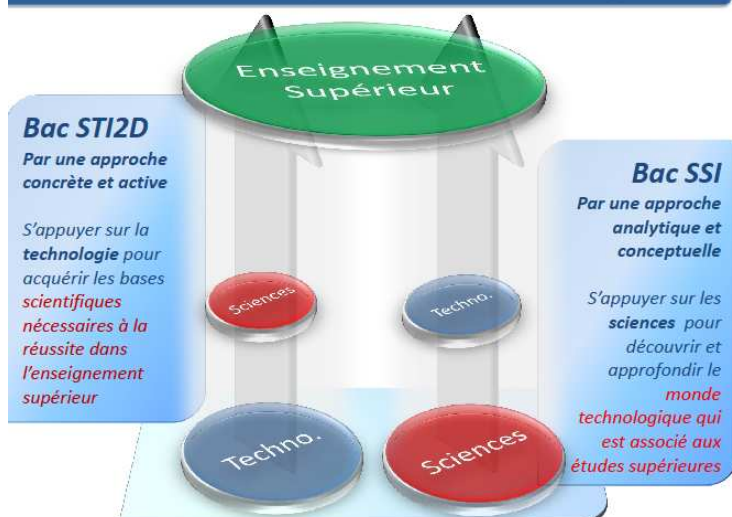
A la prochaine rentrée le Baccalauréat STI ferme suite à la réforme du lycée.

Un nouveau Bac intitulé **STI2D** (Sciences et Technologies de l'Industrie et du Développement Durable) prendra sa place.

La **STI2D** sera déclinée en quatre spécialités :

- **AC** : Architecture et Construction
- **EE** : Energie et Environnement
- **ITEC** : Innovation Technologique et Eco Conception
- **SIN** : Systèmes d'Information et Numérique

Bacs SSI et STI2D, vers un même objectif

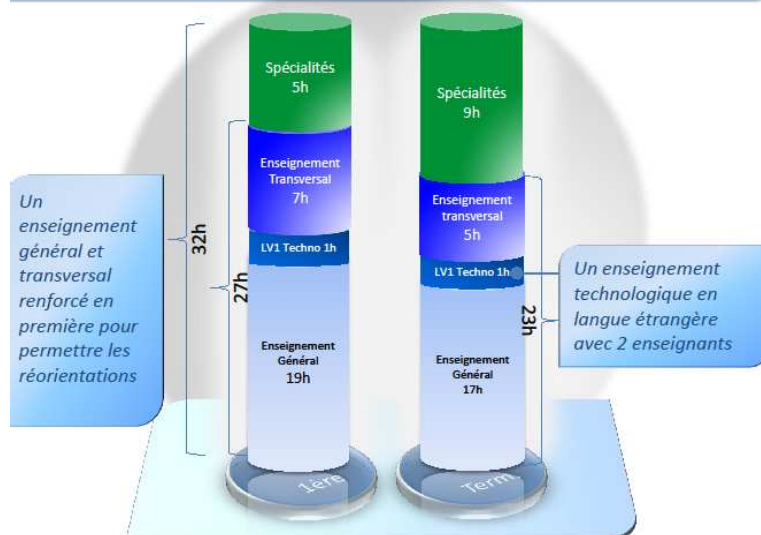


Le lycée Nicolas Joseph Cugnot proposera le Bac STI2D avec la spécialité ITEC.

Cette spécialité est centrée sur la recherche de solutions techniques innovantes intégrant la dimension « design et ergonomie ». Elle apporte les compétences nécessaires à l'analyse, l'éco-conception et l'intégration dans son environnement d'un système dans une démarche de développement durable.

Ce nouveau Bac se veut résolument plus généraliste afin de faciliter les réorientations et la poursuite d'études.

Des horaires équilibrés



Journée Portes Ouvertes!!!

Notre établissement organisera ses traditionnelles portes ouvertes **vendredi 25 mars après-midi et samedi 26 mars matin.**

Après le bac???

Que faire plus tard? Question difficile, mais il est pourtant essentiel et urgent de se décider et de consulter le site:

www.admission-postbac.fr

Vous avez, en effet, jusqu'au 20 mars pour effectuer vos vœux sur ce site. Après cette date, vous ne pourrez plus ajouter de vœux mais vous pourrez classer vos vœux jusqu'au 31 mai.

Si vous avez encore des doutes, ce site permet de s'informer sur les différentes formations possibles et sur le déroulement de la procédure.

JOURNEES PORTES OUVERTES

LYCEE POLYVALENT NICOLAS JOSEPH CUGNOT
Lycée des Métiers - Pôle de l'automobile

55 Boulevard Louis Armand - 93 330 NEUILLY SUR MARNE
Tel. 01 49 44 81 10 Fax. 01 49 44 81 39 Mail. ca.0932291K@ac-creeen.fr
www.lyceecugnot93.com

VENDREDI 25 MARS 2011
13H30 / 17H00

Accueil de collégiens et de leurs professeurs par les élèves et les équipes pédagogiques du lycée

DEMONSTRATIONS
PROJETS
EXPOSITIONS
RENCONTRES...

SAMEDI 26 MARS 2011
9H00 / 12H00

Tout public
Les jeunes et les familles pourront découvrir les formations dispensées au sein de l'établissement

FORMATIONS PROFESSIONNELLES

CAP peinture - carrosserie
CAP carrosserie réparation
CAP maintenance auto

BAC PRO technicien d'usinage
BAC PRO carrosserie réparation
BAC PRO carrosserie construction
BAC PRO Maintenance Véhicules Particuliers
BAC PRO Conduite routière (CTRM)

BTS AVA (après vente automobile)

FORMATIONS GENERALES

Baccalauréats : ES / S / STI 2 D - spécialité ITEC

Langues : Anglais et allemand - 1^{ère} et 2^{ème} langue
Espagnol 2^{ème} langue

Exploration en 2^{de} GT : SES - CIT - SI - MPS - SL

Association des anciens élèves

Bonjour à tous,

Nous nous sommes réunis le 10/02/2011 à 18h00 dans le but de constituer une association.

Nous voulons créer une association des anciens élèves du lycée Nicolas Joseph Cugnot. L'un des buts de notre association serait de servir de tremplin pour les lycéens; dans le cadre de la poursuite d'études et de l'orientation dans leur vie professionnelle. Nous voulons également favoriser les liens entre les différents élèves qui ont connu l'établissement dans un esprit de solidarité.

Qu'en pensez-vous?

M. Le Parquier Christopher et M. Isabelle Arnaud.

COTE CDI

Le lycée a été doté cette année d'un kiosque ONISEP. Ce dispositif dédié à l'orientation se trouve au CDI, en libre accès pour tous ceux qui désirent se renseigner sur les formations et les métiers.

Toutes les publications de l'Onisep ainsi que celles d'autres sources se trouvent regroupées dans un présentoir adapté de 18 casiers. Le classement thématique permet une recherche méthodique et autonome.

Vous pouvez ainsi vous informer sur les différentes filières d'études et les métiers: quelle voie choisir après le CAP, les différents types de bac ? Quelle poursuite d'études dois-je envisager si je veux exercer un métier dans tel ou tel domaine (art, commerce, sport, industrie, santé, informatique...etc) ? Les ressources sont également numériques: des DVD (collection « les clips métiers) vous aident à vous faire une idée précise et concrète des réalités d'une profession. 2 ordinateurs exclusivement dédiés à l'orientation vous permettent de consulter des sites internet spécifiques (onisep.fr, lesmetiers.net).

CÔTÉ CDI

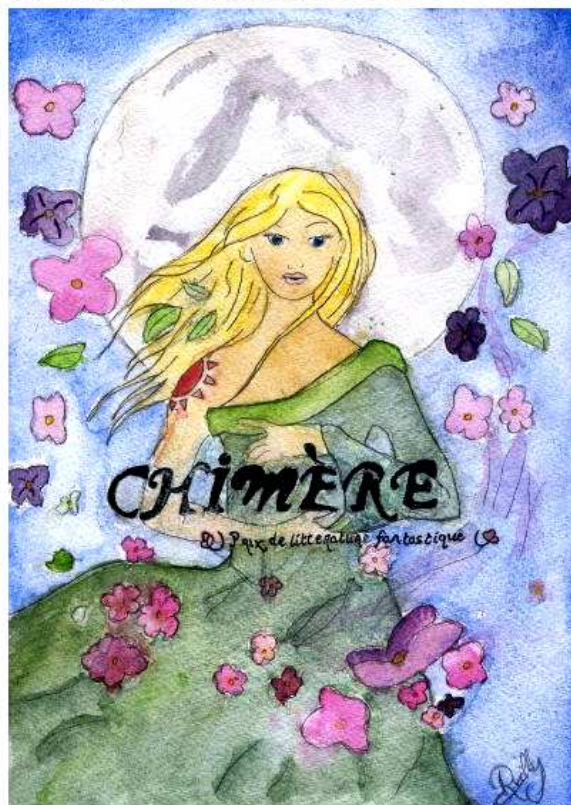
PRIX CHIMÈRE 2011: QUOI DE NEUF?

Dans le précédent numéro, nous vous présentions le prix Chimère auquel participe le lycée. Il s'agit de voter pour son roman préféré parmi une sélection de 10 titres.

Les amateurs de lecture n'ont pas chômé: nullement découragés par l'épaisseur de certains ouvrages, ils se sont plongés avec enthousiasme dans des récits qui jouent sur l'imaginaire et leur permettent de s'évader de leur quotidien.

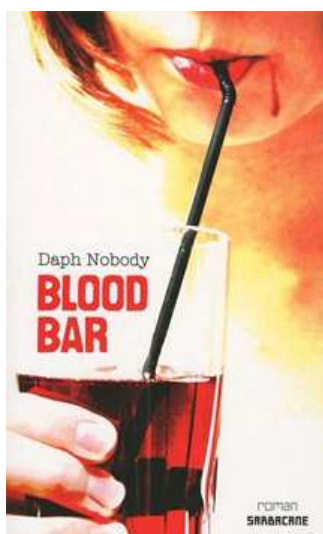
Lors de la dernière réunion du comité de lecture, 3 d'entre eux ont bien voulu nous livrer leurs impressions à propos de ces livres.

Prix Chimère 2011



Romane Vily

LES IMPRESSIONS DES ÉLÈVES



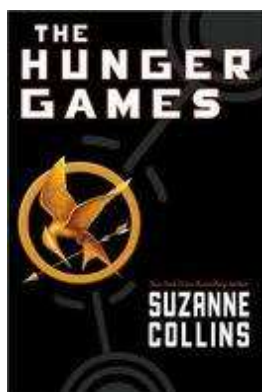
Yasmina a lu **Blood bar** – Elle l'a choisi parce qu' elle a été attirée par la couverture assez intrigante qui semble annoncer une originale et moderne reprise du thème du vampire... et elle n' a pas été déçue !

« L'action se déroule dans le futur mais en fait, ce n'est pas une histoire de vampire . Tous les personnages gravitent autour d'une petite fille qui boit du sang et grâce à qui chacun va résoudre son problème à la fin.

J'ai bien aimé les personnages et le rythme de l'action. C'est le genre de livre qu'on a du mal à lâcher »

Je lui attribue :

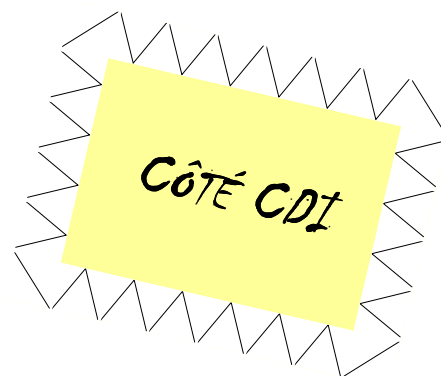




Romain a choisi **The Hunger Games** après en avoir lu le résumé sur la 4^{ème} de couverture.

« Nous sommes dans le futur, dans une Amérique en ruines. Le gouvernement fait régner la terreur. Il a organisé un jeu où des jeunes tirés au sort doivent s'entretuer. C'est Katniss la narratrice qui gagne après de multiples péripéties. **C'est de la télé-réalité poussée jusqu'à ses limites, très, très trash.** »

Je lui attribue : ★ ★ ★



Jessica, grande lectrice, quant à elle, ne semble pas en revanche avoir fait un bon choix.

« J'ai voulu lire **Les vampires de Londres** parce que j'avais déjà lu 2 livres du même auteur, Fabrice Colin et qu'ils m'avaient passionnée. Mais là, j'ai été totalement déçue ! C'est vraiment enfantin et le vocabulaire est simpliste. Rien à voir avec ce que j'avais déjà lu de cet auteur. J'ai décroché assez rapidement. »

Je lui attribue ☆ ☆ ☆ :

Jessica s'est consolée en s'attaquant à son tour à **Blood bar** tandis que **Les vampires de Londres**, si décrié, a cependant tenté Rahima qui nous dira si elle partage l'opinion défavorable de Jessica.



Si vous aussi, vous aimez échanger autour de vos lectures, venez participer au club Chimère au CDI le jeudi de 13 H à 14 H.

Genesis

Et non, je ne parle pas ici du célèbre groupe de pop des années 80 dont les voix de Phil Collins et de Peter Gabriel peuvent encore résonner en nous !!

Je vais plutôt vous faire part de mon avis sur ce roman à la couverture grise et brillante avec ces têtes de singes multipliées à l'infini. Roman sur le Darwinisme ? Roman sur le zoomorphisme ? ... Non, un roman de science-fiction qui appartient au Prix Chi-

mère !

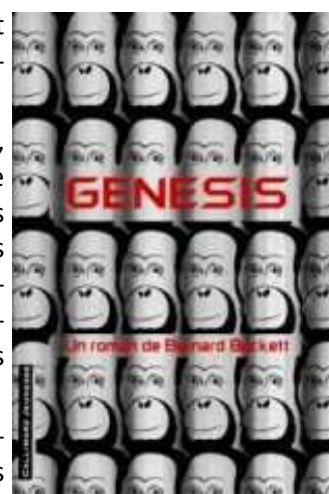
Ce roman s'attaque à un domaine précis, la philosophie, et, en particulier, à la démonstration philosophique digne des grands orateurs antiques. C'est une jeune fille, prénommée Anaximande qui s'exprime devant un jury afin d'entrer à la fameuse Académie.

J'ai apprécié la qualité d'écriture, le côté raisonnement philosophique et surtout la fin, qui est plus que surprenante (j'en avais presque oublié que je lisais un roman de science-fiction !).

Malgré tout, ce roman peut être ardu par sa complexité rhétorique

Mais toute lecture, tout film ou autre support ne doit-il pas bousculer de temps en temps nos repères et nous transporter dans d'autres univers ?!

Ainsi, il en est de même avec les romans du prix Chimère !



Mme Dreux

UN PEU DE
CULTURE...

Un grand classique vu par les élèves: le Horla



Biographie de l'auteur:

Guy de Maupassant grandit en Normandie. Amateur de grand air, de canotage et de femme, il connaît le succès littéraire dès 1880 et se consacre dès lors à l'écriture: il publiera plus de trois cents nouvelles et six romans.

Vers 1884, sa santé, déjà minée par une maladie nerveuse, décline. Victime d'hallucinations, il est hanté par des obsessions dont ses dernières fictions fantastiques portent la trace.

Ainsi les différentes versions du *Horla* (*lettre d'un fou*, 1885; *le Horla*, 1886 et 1887) explorent-elles un univers frictionnel inquiétant où les personnages sont conduits au bord de la folie. Maupassant est interné en janvier 1892, dans la clinique du Dr Blanche, à Passy, où il meurt l'année suivante.

Résumé du *Horla*, 1887

Le narrateur est un homme qui coule des jours paisibles dans sa propriété Rouennaise située au bord de la Seine.

Un jour il voit passer devant sa maison un trois-mâts brésilien. A compter de ce jour, il est victime d'étranges sensations, de malaises et de fièvre. Il en vint à penser qu'il n'était pas seul, qu'on le suivait quoi qu'il fasse, qu'il était pourchassé par un être qu'il ne pouvait voir. Le narrateur nous décrit son anxiété et le trouble qui l'habite. Il évoque ce jour où il s'est endormi en laissant près de son lit une carafe remplie d'eau. A son réveil, il était sûr que personne n'avait pu s'introduire dans sa chambre mais quelle ne fut pas sa surprise de retrouver la carafe vide.

Il décide de s'éloigner de chez lui en séjournant au Mont-Saint-Michel.

Il rentre chez lui, et très rapidement sa « folie » le reprend. Ne sachant plus quoi penser, et se demandant s'il devient fou, il décide de réaliser quelques expériences :

la nuit avant de se coucher, il place divers aliments et boissons à côté de son lit. « On » boit la carafe d'eau, puis le lait. Il en arrive à la conclusion effrayante que quelqu'un est présent dans sa chambre chaque nuit et que celui-ci boit son eau et mange ses aliments.

Maintenant, l'homme en est sûr: un être invisible est à quelques pas de lui, l'envahissant de sa présence pesante; il baptise cet être « *le Horla* ».

Le narrateur finit par mettre le feu à sa maison pour tuer « *le Horla* ». Mais il doute du succès de son action. Sera-t-il obligé de se tuer lui aussi ?



Les élèves ont vu la pièce de théâtre:

- J'ai trouvé cette pièce ennuyeuse... Le monologue m'attire pas et les répétitions de journée (6 mai etc ...) deviennent à force lassants. De plus, le thème de la schizophrénie est assez spécial à regarder et à comprendre. A par cela, l'acteur est bon et à très bien mis en scène l'œuvre de Guy de Maupassant.
- Pièce bien jouée par le comédien, histoire similaire au texte, très bien représentée. Bon comédien qui joue très bien son rôle. Très bon ressenti des sentiments du personnage de l'histoire.
- Excellente adaptation de l'œuvre de Guy de Maupassant. Nous entrons dans les pensées les plus intimes et les plus obsédantes du personnage, tentant de lutter contre son ennemi invisible ou la folie. Le jeu de l'acteur est fort et captivant. Très bons moments de théâtre, pour ceux qui ont bien étudié « *le Horla* » ou qui le découvrent.

Classe de 1BCC2 (Xavier, Steven, Yohan, Gurvan, Nabil, Léo, Guillaume)

5 questions à ... Philippe Nieraad!

Nouveau numéro, nouvelle interview de notre journaliste. Cette fois-ci, Gurvan s'est dirigé vers les ateliers afin de rencontrer Philippe Nieraad, magasinier depuis ... Ce personnage clé de l'établissement a répondu à ces quelques questions, nous l'en remercions. Vous l'avez certainement déjà croisé mais connaissez-vous ses attributions au sein du lycée???

Le P'tit Joseph (LPJ): Bonjour et merci de nous accorder un peu de votre temps. Vous êtes magasinier mais qu'est-ce que cela signifie? Quel est votre rôle au sein du lycée?

Philippe Nieraad: Mon premier rôle au sein du lycée est de diriger l'équipe d'agents (entretien et accueil). Je m'occupe de leur emploi du temps, des absences, et de la répartition du travail. Je suis également responsable du magasin général (outillages, commande de pièces détachées, facturations, gestion du matériels pédagogique...)

LPJ: Quelles sont les compétences nécessaires à ce travail?

Philippe Nieraad: Je dirais que c'est un travail qui demande de la présence, de la rigueur, de la courtoisie mais aussi de la vigilance.

LPJ: Comment devient-on magasinier?

Philippe Nieraad: Il faut réussir un examen ou concours de maître ouvrier magasinier.

LPJ: Qu'est-ce qui vous plaît dans ce métier?

Philippe Nieraad: J'aime le contact avec les élèves, professeurs, fournisseurs... C'est un métier varié.

LPJ: Et côté projets?

Philippe Nieraad: Côté professionnel, je participe à plusieurs projets, vous m'apercevez près des pains au chocolat, je m'active également autour d'un solex. Côté personnel, j'attends une muta-

tion pour le nord pas de calais cette année si tout va bien!!!



5 QUESTIONS
À...

Dans le prochain numéro

Retrouvez dans le prochain numéro une interview en direct des cuisines du lycée!!

SEMAINE DE
L'ORIENTATION

M. Bertillon, au début du 20^{ème} siècle, a créé le premier fichier de police en décidant de prendre des photos d'individus toujours sous le même angle : de face puis de profil et enfin de trois-quarts. Cela permet de recenser les auteurs d'infractions. Aujourd'hui ce fichier est complété par les empreintes digitales mais aussi l'ADN.

Crime et investigation: comment ça fonctionne?

Le commissaire de Neuilly-sur-Marne est intervenu avec trois de ses collègues le 16 décembre dernier auprès de plusieurs classes. A la fois une information concernant l'orientation, mais aussi une application d'un cours de science. Cette intervention a été appréciée par les élèves.

Cette présentation portait notamment sur la police scienti-

fique. Le commissaire nous explique que cela fait plus d'un siècle que la police scientifique a vu le jour, depuis la chaise Bertillon jusqu'aux empreintes ADN: « Il n'y a pas une manière unique d'enquêter, il y a les aveux, les témoins mais il existe des preuves irréfutables : l'ADN. L'ADN est plus important qu'un aveu sur lequel on peut revenir. »



Orientation: peut-on faire carrière dans la police nationale?

Le brigadier major nous a présenté son métier comme une vocation. « Aujourd'hui, il y a moins de policiers que de médecins, le recrutement n'est pas très important mais c'est un très beau métier : chaque journée est différente. »

Quelles sont les carrières possibles dans la police ? Elles sont nombreuses et variées, vous pouvez devenir fonctionnaires de catégories A, B ou C. Mais dans tous les cas, il faut avoir son baccalauréat pour accéder aux concours. La nouveauté, c'est le métier d'adjoint de sécurité : il offre des débouchés intéressants.

1^{er} : gardien de la paix (niveau bac) : concours au nombre de places limité. Ce métier s'exerce essentiellement sur la voie publique.

2^{ème} : Officier de police (niveau bac+3) :

il encadre les gardiens de la paix, donne les missions.

3^{ème} : Commissaire de police (niveau bac+5) : encadre l'ensemble.

Pour tous ces postes, il faut avoir un casier judiciaire vierge. Il est important d'avoir une bonne culture générale (QCM lors des concours d'entrée).

« Vous êtes payé par l'Etat mais vous êtes toujours au service de la victime », affirme le commissaire. C'est un service public. « Nous ne jugeons pas, nous interpellons le coupable et nous le remettons à la justice. »

« Bleu, blanc, rouge : des métiers de dévouement que l'on voit le week-end ! » Cela correspond à la police, à l'hôpital et aux pompiers et cela résume assez bien l'idée : c'est un métier passionnant où il faut être passionné !

Que faire quand vous êtes victime d'une agression?

Cela n'arrive pas que chez les autres! Que faire dans ces cas-là???

70% des vols sont des vols opportunistes. Dans le reste des cas, il s'agit de bandes organisées. Le grand banditisme est plus rare. « Faites attention à vos biens. Le vol à l'arraché est une combinaison de circonstances : peu de témoins, un portable à la main... Le voleur décide d'agir rapidement. » Le portable c'est le vol n°1.

Il faut observer tous les détails: « C'est plus intelligent que de résister. » Il faut donc repérer tous les éléments qui pourront aider la police dans ses investigations : couleur de peau, yeux,

grains de beauté, cicatrice... Si vous ne voyez pas de visage, vous avez quand même des éléments que vous pouvez renseigner : la direction de la fuite, les vêtements, la corpulence, la démarche...

En cas de viol, il est recommandé de ne pas se laver, ni les vêtements même si c'est un réflexe. Les indices peuvent y être nombreux.

Le dépôt de plainte c'est 24H/24 et 7jours/7. « C'est la raison d'être de la police ». C'est un lieu d'écoute, il n'y a pas de honte à avoir. La loi du silence ne sert que l'auteur du crime.

POLICE

N'oubliez-pas!!!!

112 : numéro gratuit qui permet de joindre la police, les pompiers, le Samu.

Les élèves nous donnent leurs avis!

« J'ai trouvé que c'était bien et intéressant. Rien à reprocher, c'était sympa. Ça serait bien de voir des armes, et plus de trucs sur le GIPN et le RAID. »



« L'intervention de la police scientifique m'a plutôt ennuyé car ce n'est pas un sujet qui me plaît. »

« J'ai bien aimé, ils nous ont dit ce qu'il fallait faire pour ne pas se faire voler, et si jamais on est témoin de quelque chose, qui appeler, quel numéro... J'aurais aimé qu'ils parlent encore plus de vol, de leur parcours, ce qu'ils ont vécu au lieu de parler de leur salaire... J'aurais aimé qu'ils nous montrent des photos ou encore mieux des armes, des matraques... »

« J'ai bien aimé ce que vous avez fait, c'est bien formulé, bien expliqué, les filières de votre parcours pour accéder aux différentes portes du métier. Merci. »

« C'était une bonne idée car certaines personnes qui se sont fait agresser ont peur que l'on se moque d'elles, si elles portent plainte. J'aurais voulu voir des démonstrations d'arrestation. »

« J'ai aimé qu'ils viennent nous expliquer comment ça se passe dans la police. Et je n'ai pas aimé qu'il faille avoir un bac pour devenir policier. Sinon ils ont bien expliqué leur métier, j'ai trouvé cela intéressant. »

INTERVENTION
DE LA POLICELa police scientifique,
une réalité bien loin des séries télévisées!

Entre fiction et réalité, comment cela se déroule? Un gardien de la paix au service technique nous explique son travail.

Le travail de la police scientifique se décompose entre le terrain et le bureau. Cela débute avec les **empreintes**: les empreintes sur le lieu du crime et les empreintes de la famille de la victime sont prises. Depuis quelques mois, les empreintes palmaires (paume de la main) sont également

prises car elles sont nombreuses sur les scènes de crime. Elles sont conservées durant 5 ans dans les fichiers (ou 40 ans si vous êtes condamnés tout comme l'ADN).

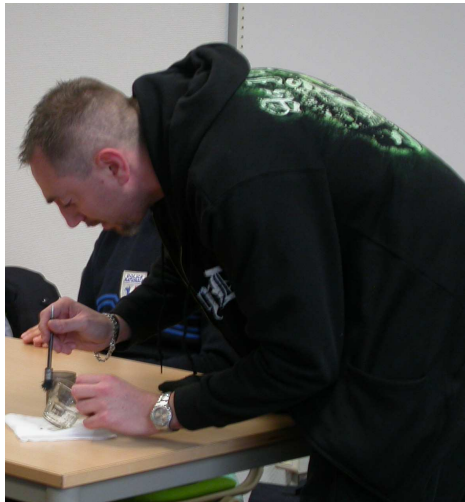
En garde à vue, il est obligatoire de donner ses empreintes et son ADN.

Les empreintes ne peuvent pas être retirées même à l'acide : elles repoussent. Elles sont différentes pour des jumeaux. C'est pour cela qu'il s'agit d'une preuve fiable. En France, il faut 12 points de concordance pour comparer des empreintes digitales. (Aux Etats-Unis, il en faut seulement 6 ou 9). Les empreintes relevées sont ensuite envoyées via un logiciel à Paris.

Les laboratoires font ensuite les analyses (cela ne se fait pas dans le commissariat comme dans certaines séries télévisées...).

Il existe différents types d'empreintes, les voici reproduites:

« J'ai bien aimé le fait qu'ils fassent quelques expériences avec le matériel pour les empreintes et le fait qu'ils nous fassent passer les objets qu'ils utilisent pour les enquêtes. »



ARC



Boucle à droite



Boucle à gauche



Verticille

Quelles sont les différences entre séries et réalités?

« La réalité est très différente des films. » En effet, dans les films, les policiers ne traitent qu'une seule affaire à la fois. Dans un vrai commissariat, il y a plus d'une affaire en cours. Dans les séries, les recherches ADN ne prennent que quelques heures : en réalité, cela prend plusieurs mois. De la même façon, il existe une hiérarchie dans la police que l'on retrouve très peu à la télévision. Enfin, pas de trace écrite dans les séries ? Cela paraît inconcevable et le commissaire nous assure que ce n'est absolument pas le cas : tout est réglementé et organisé. « C'est assez choquant de voir la réalité ainsi travestie. »

Et sur le terrain? Comment cela se déroule en France? Si le délit est peu important, ce sont de simples policiers qui relèvent les empreintes avec le pinceau et la poudre magnétique. Par exemple, pour un cambriolage, seul le commissariat local est concerné. Ce sont comme des généralistes, ils traitent 90% des affaires.

En cas de crime grave, il faut alors faire appel au SLPT (Service Local de Police Technique) de Montreuil : ce sont les « vrais » experts, ils disposent d'une formation scientifique. Ce sont les services spécialisés pour les scènes les plus graves. Mais à la différence des séries télévisées, on ne fait pas des recherches ADN à tout va : cela coûte entre 900 et 2000€ pour exploiter de l'ADN et il faut en faire la demande au tribunal.

Il est difficile de préserver une scène de crime. « A la différence des séries, les rubans jaunes ne sont pas tirés automatiquement, nous n'avons pas autant de moyens. Et puis, il y a le stress et les pompiers qui pensent, eux, à intervenir. De plus, la curiosité des badauds est difficile à maîtriser. » Les gants et masques sont donc importants pour ne pas polluer la scène de crime.

Et pourquoi les enquêtes sont-elles plus longues dans la réalité?

Tout simplement, parce qu'il y a 7 à 8 mois d'attente pour les empreintes. Elles sont envoyées dans l'un des cinq laboratoires de France.

« Il y a peu de séries crédibles, elles sont trop romancées, il y a trop de sensationnel pour attirer les spectateurs. A vouloir en faire toujours plus et à innover toujours, cela n'a plus de sens. »

Ci-contre un kit d'ADN de contact .

**POLICE
SCIENTIFIQUE**



AUTOMOBILE

Les hôtesse

Mais le salon de Détroit ce n'est pas que des voitures ou de l'écologie. Il y a des hôtesse. De l'autre côté de l'Atlantique on ne rigole pas avec les hôtesse: elles n'hésitent pas à user des décolletés plongeants pour attirer l'œil....



Salon de Détroit

Le premier salon automobile de l'année a eu lieu aux États-Unis. Ce salon a ouvert ses portes au public le 15 janvier et s'achèvera huit jours plus tard. Il offre près de deux fois la superficie du Stade Olympique en voitures. Après une année simplement désastreuse, les constructeurs se sont passés le mot pour convaincre les consommateurs qu'ils ont fait ce qu'il fallait pour les satisfaire. Cela a porté ses fruits car 3% des voitures neuves vendues aux États-Unis sont hybrides.

Voici quelques marques de ce salon de Détroit:

Audi, BMW, BYD, Buick, Chevrolet, Chrysler, Ford, GMC, Général Motors, Honda, Hyundai, Kia, Mercedes, Mini, Porsche, Toyota, Venturi, Volkswagen.....

Voici quelques modèles de ce salon de Détroit:

Audi A6, BMW série1, BMW série6, BYD 56, BYD e6, Buick Verano, Chevrolet Aveo, Chrysler 300C, Ford C-Max, Ford Focus, Ford Vertrek, GMC Sierra, Honda Civic, Hyundai Curb, Hyundai Veloster, Kia KV7, Mercedes classC, Mini Pacemen, Porsche 918, Toyota Prius, Venturi America, Volkswagen Passat.....

Les constructeurs Allemands dominent le salon de Détroit.

Volkswagen, Audi et autres Mercedes font une démonstration de



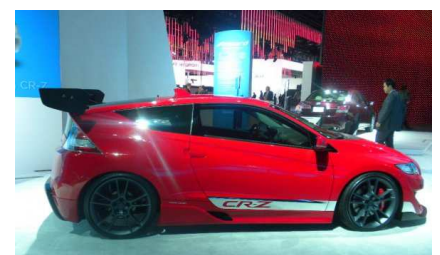
force, par la qualité des stands et des voitures, les discours ambitieux de leurs dirigeants. Sur le devant de la scène la VW Passat version Américaine et L'Audi A6.



Mais aussi il n'y a pas que des Allemands. Depuis quelques années, le salon de Détroit se met à l'hybride même si quelques constructeurs sortent des monstres (4x4). C'est pour cela que GMC présente à Détroit un hybride un pickup capable de transporter de lourdes charges qui se double de capacités de franchissement en tout-terrain alors c'est pour cela qu'on peut dire que ce n'est pas très écologique.



XD



Source: le site du salon de Détroit

MÉDIAS: GARDEZ UN ŒIL CRITIQUE SUR CE QU'ON VOUS RACONTE!

Il est très facile de détourner la réalité d'une photo. La preuve avec celle-ci, accompagnée de deux articles...

SEMAINE DE
LA PRESSE

Les jeunes, ces délinquants!

Les jeunes sont à l'origine de l'insécurité française. Avec leur capuche, et leur casquette, ils terrorisent les habitants, passent leur temps à voler et consommer des substances illicites, quand ils ne brûlent pas les voitures des gens qui gagnent difficilement leur vie.

Ci-contre, cette image issue d'une caméra cachée montre des jeunes qui gardent un escalier qui mène directement au dealer de drogue.

On ne peut cacher le fait qu'au niveau international, la France apparaît comme de moins en moins sûre. Les émeutes n'ont fait que véhiculer une mauvaise image de notre pays à travers le monde.

Des élèves de la TBPMV.

Aujourd'hui, nous vous présentons deux élèves d'un lycée professionnel de Neuilly-sur-Marne.



Après leur pause déjeuner, ils vont rejoindre leurs camarades pour réviser leur examen du baccalauréat qui aura lieu

le mois prochain.

Esterlin et N é h é m i e sont passionnés de musique, de basket et de football, ils espèrent bien décrocher brillamment

leur Bac Pro de Maintenance des Véhicules Particuliers.

Bonne chance à eux!

Patrick TIXIER
TBPMV

L'habit ne fait pas le moine.

Si on veut bâtir une maison stable, on commence toujours par les fondations.

ET VOUS, QUELLE EST VOTRE VERITE?

SPORT

Le handball...

Le principe du Handball:

Au handball, le principe est de dribbler avec le ballon. Une fois qu'il a le ballon en main, le joueur peut avancer en dribblant d'autant de pas qu'il le souhaite, il ne peut effectuer que 5 appuis (3 pas) sans dribbler et ne peut garder le ballon plus de trois secondes s'il reste immobile. Chaque équipe se compose de sept joueurs sur le terrain et de remplaçants généralement au nombre de cinq. Les joueurs sur le terrain sont : un gardien de but et six joueurs de champ, répartis la plupart du temps en deux ailiers (droit et gauche), deux arrières (droit et gauche), un demi-centre (ou arrière-central) et un pivot.

Nicolas karabatic:

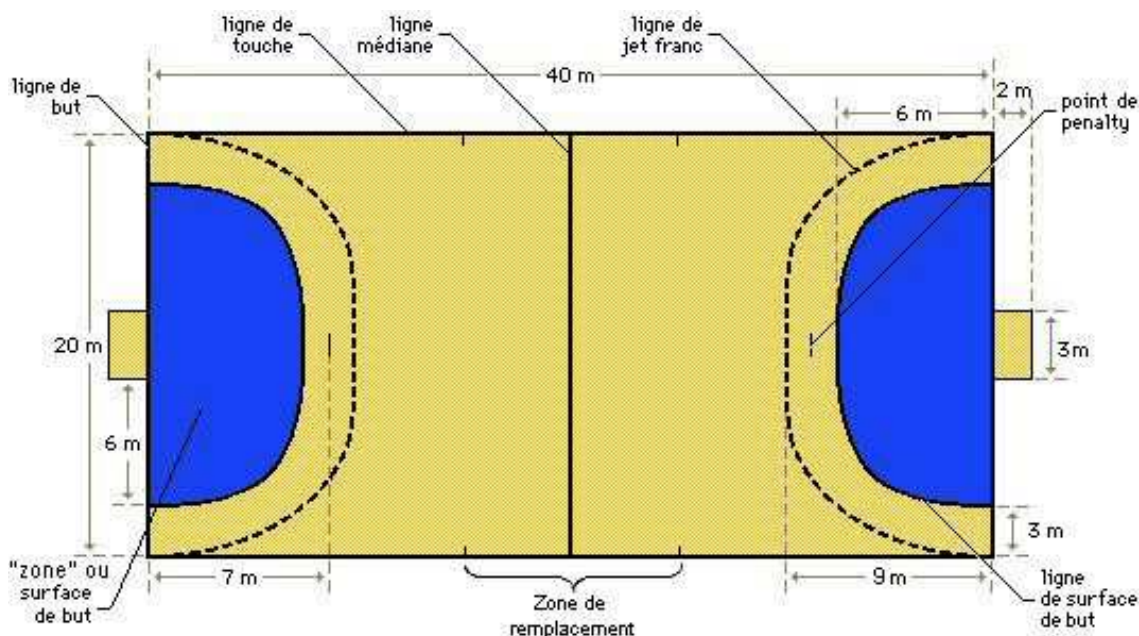
Nicolas Karabatic, est né en Serbie le 11 avril 1984 . Il évolue au poste d'arrière gauche dans lequel il joue depuis 7 ans. Il est élu meilleur handballeur de par sa puissance physique, son habilité technique et son intelligence tactique depuis 2007. Il a joué dans 4 autres équipes tels que Colmar, Thau et Kiel une équipe allemande.

**Yohan et Brian vous
présentent leur sport
préfééré!**

Bilan des championnats du monde depuis 1938 :

Nation	Or	Argent	Bronze	total
SUEDE	4	3	4	11
FRANCE	4	1	3	8
ROUMANIE	4	0	2	6
ALLEMAGNE	3	2	1	6
RUSSIE	2	1	0	3
CROATIE	1	3	0	4
TCHECOSLOVAQUIE	1	2	2	5
URSS	1	2	0	3
YUGOSLAVIE	1	1	2	4
ESPAGNE	1	0	0	1
RDA	0	2	2	4
DANEMARK	0	2	1	3
POLOGNE	0	1	2	3
AUTRICHE	0	1	0	1
HONGRIE	0	1	0	1
RF YUGOSLAVIE	0	0	2	2

Le terrain :



Freebox révolution

La nouvelle freebox est sortie début janvier 2011 sous un nouveau design très esthétique et de nouvelles technologies qui vont révolutionner le monde de la box.

Coût de la
Freebox
Revolution
V6

freebox player



BY S+ARCK



freebox server

Une télécommande gyroskopique (à détection de mouvements) permet de naviguer plus facilement dans le menu. Une manette de jeux est incluse pour profiter des nouveaux jeux dont la freebox dispose (Asphalt 5, Réal football 2011...), tout ça en HD! Elle dispose aussi d'une navigation internet d'une très bonne qualité.

En plus de toutes ces améliorations, cette nouvelle *freebox* comprend un lecteur DVD Blu-ray qui peut lire tout type de fichier audio et vidéo.

Disque dur de 250 giga-octets..

Enceintes sur les côtés: 1 watt.

On retrouve une console ainsi qu'un ordinateur réunis dans son salon.



Les avantages : Avec la *freebox serveur*, on peut :

- appeler en illimité vers les téléphones fixes de 103 destinations;
- avoir accès à 418 chaînes dont 179 dans le forfait;
- profiter des services de télévision sur plusieurs tv
- profiter d'une connexion jusqu'à 28 méga pour plusieurs ordinateurs et des services inclus pour surfer en toute tranquillité.



PEUT-ON VIVRE
SANS ELLE???

L'histoire de KEYRIL...

ON NE CHOISIT PAS TOUJOURS CELUI QUI PART

Il n'y a pas souvent grand-monde dehors les jours de pluie, surtout en fin de journée. Dans les rues les gens préfèrent l'abri des transports ou des porches. Dans les écoles, c'est sous les préaux que les enfants sont regroupés pour attendre la personne qui viendra les chercher. Les emmener loin de cette journée de bruit, de grisaille, d'humidité et de lampes froides, vers la chaleur de leur chez eux, d'un dîner en famille, d'une couette douillette...

J'arrivai au milieu de la cour lorsque j'aperçus le petit frère de Cassandra. Je sortais moi-même des cours et avais encore mon sac à l'épaule. Lorsque Marc me vit, il endossa son cartable et courut à ma rencontre.

- Alors, quoi de neuf mon grand? fis-je.

Après un bref signe de tête à la jeune femme qui surveillait les petits, je tournai les talons, suivi par Marc. Une pluie fine s'était mise à tomber.

- J'ai peur de l'orage, me dit l'enfant. Il y en avait toute la journée.

- Faut pas, lui répondis-je en rabattant la capuche de son sweat sur ses cheveux châtain. Ce sont juste des nuages qui se cognent dans le ciel. Tout ce que tu risque de recevoir c'est un peu de pluie mais t'as des fringues pour ça, alors...

Nous sortîmes de l'enceinte de l'établissement par une petite grille.

- Et la foudre ? continua Marc.

- Heu... tu sais ça n'arrive pas tous les jours, de se prendre un éclair. En fait ça n'arrive même pas à chaque orage.

Je me dis que le garçon aurait le temps de se débarrasser tout seul de cette crainte, qu'il partagerait d'ailleurs avec sa sœur de dix-huit ans.

- Où est Cassandra ? demanda-t-il justement.

- Elle devrait être arrivée depuis le temps.

Je balayai du regard la grande rue presque déserte assombrie par l'épaisseur noire des nuages.

- Viens, dis-je. Elle nous rejoindra à l'arrêt de bus.

Marc m'emboîta le pas alors que je sortais mon portable. Je m'arrêtai presque aussitôt.

- Qu'est-ce qu'il y a ? fit le garçon.

- Chut, attends...

Je lus l'incompréhension sur son visage tandis que je tendais l'oreille, les yeux scrutant les détails du trottoir d'en face. J'entendais quelque chose d'anormal, comme des bruits de voix étouffées.

- Tu entends ? chuchotai-je à Marc.

Mon regard s'arrêta sur l'entrée d'une impasse.

- Pas du tout, dit l'enfant.

J'enlevai mon sac et le posai à ses pieds.

- Je te confie ça, lui-dis-je. Attends moi là et ne traverse pas sans que je te le demande.

- Pourquoi ? Où est-ce que tu vas ?

- Je reviens. Bouge pas.

Une voiture passa à toute vitesse. Je traversai à grands pas les deux voies de la route et marchai vers l'impasse. Les bruits devinrent plus distincts, se transformant en des éclats de voix de plusieurs jeunes.

Je jetai un regard à la petite silhouette de Marc sur le trottoir que je venais de quitter. Me fixant d'un air sérieusement intrigué, l'enfant n'avait pas bougé.

Dans la ruelle, la voix familière d'une jeune fille supplia qu'on la laisse partir. Des rires moqueurs lui répondirent. A quelques mètres seulement, je fronçai soudain les sourcils. Le temps d'exprimer ma surprise en murmurant le nom de Cassandra et j'agissais déjà sans réfléchir : après un dernier regard à Marc je me précipitai dans le passage humide.

Je me retrouvai dans une étroite ruelle, sombre, avec une benne à ordures débordante contre un des deux murs. Mon cœur bondit dans ma poitrine en voyant Cassandra plaquée contre la brique sale par deux mecs d'une vingtaine d'années, tandis que deux autres rigolaient avec eux autour.

- Lâchez-la ! criais-je aussitôt.

Il y eut une demi-seconde de flottement, où les regards se tournèrent vers moi, petit métis de taille moyenne pour ses dix-sept ans, défiant sans armes quatre tarés.

- Torann ! cria Cassandra en me voyant.

Oui, parce que je m'appelle Torann. Des larmes coulaient de ses yeux et elle s'était débattue brutalement en m'appelant. L'un des deux mecs qui la tenait la gifla violemment en lui ordonnant :

- Reste tranquille !

Je me jetai sur lui avant même que les autres puissent faire le moindre geste. Mon poing s'écrasa sur sa mâchoire et j'enchaînai en lui envoyant un coup de pied direct au plexus pour l'arracher de la jeune fille. Il perdit l'équilibre mais je reçus soudain un crochet dans la tempe qui m'envoya cogner contre la benne.

Je voyais des étoiles. Je serrai les poings pour me relever en voyant l'un des jeunes se précipiter sur moi, pied levé. La main droite se referma sur une bouteille vide, je roulai de côté pour éviter de me faire écraser la tête par le type et frappai avec mon arme. Le verre se brisa sur le tibia du type et je me relevai avec le tesson dans la main.

Sonné, le cœur battant la chamade, je me demandai si Marc avait fini par entendre le bruit que j'avais provoqué, et s'il lui prendrait l'envie de venir voir ce qui se passait. Leur compagnon toujours au sol grimaçant en serrant son tibia à deux mains, les trois types restants me dévisagèrent un instant.

- Mais t'es qui, toi ? fit l'un d'un d'eux.

Je désignai Cassandra d'un signe de tête.

- Son mec, dis-je simplement.

Je m'attendais à la suite. Le plus proche de moi essaya de me saisir mais je me baissai et fit un mouvement brusque avec ma bouteille cassée, lui entaillant profondément la joue. Je me précipitai sur le mec unique qui immobilisait encore la jeune fille. Instinctivement, celui-ci desserra son étreinte pour me faire face. Cassandra en profita pour se libérer d'une secousse.

- Emmène Marc et partez ! lui dis-je.

- Non, viens ! protesta-t-elle.

Celui duquel elle venait de se libérer essaya de la rattraper mais je lui bondis dessus et le plaquai au mur de tout mon poids en empoignant sauvagement le col de sa chemise.

- Va-t-en ! ordonnai-je à Cassandra.

La main du garçon enserra mon poignet qui tenait le tesson et me força à le lâcher. Il était un peu plus large que moi et me dépassait d'une demi-tête, mais je le maintins dos au mur d'une secousse brutale. Deux boutons de sa chemise cédèrent d'un coup, me laissant entrevoir un tissu épais bleu sale qu'il portait au-dessous. Je remarquai presque en même temps que l'un de ses potes l'aidait en essayant de me saisir la gorge par derrière : je le lâchai, me baissai vivement et enfonçai mon coude dans l'abdomen de l'autre, avant d'envoyer ce même coude en plein sur le nez de celui qui me tenait encore le poignet. J'eus le temps de voir Cassandra s'enfuir en courant du passage juste avant que toute la bande ne me tombe dessus.

Ensuite, ce fut flou et rapide. Les quatre se mirent contre moi et au terme de quelques échanges de coups, de chutes douloureuses sur le ciment humide et dans les ordures, je me retrouvai recroquevillé par terre le visage ensanglanté et dans une expression de douleur. L'un des mecs prit son élan et me décrocha

un violent coup de pied dans les côtes, qui m'arracha un cri et me fit rouler plus à la sortie de l'impasse. J'essayai péniblement de me redresser et crachai un filet de sang sur la mousse du trottoir mouillé.

Je levai les yeux pour voir Cassandra, qui s'apprêtait à traverser en face de son frère. Un autre coup en plein ventre me fit basculer sur le dos en gémissant. J'entendis les railleries des tarés autour de moi, qui continuèrent à frapper. Et j'entendis la voix de Marc crier mon nom.

- Marc, cours, vas-t-en ! lui ordonna Cassandra.

L'un des mecs se désintéressa de moi pour la rejoindre.

- Mais où tu vas comme ça toi ? fit-il, on a pas fini...

Du sang goutta de sa joue sur le trottoir. Cassandra recula. Elle essaya de traverser mais une voiture passa à toute vitesse, projetant sur eux l'eau glacée d'une flaque.

- Marc, va-t-en !

C'est moi qui venais de crier. Les types s'étaient arrêtés de me bourrer de coups et l'enfant, le visage défilé, sembla vouloir traverser pour nous aider. Cassandra s'avança sur la route alors que le mec la saisissait par le bras. Un véhicule klaxonna en effectuant un brusque écart sur la route pour les éviter, manquant de dérapier. J'essayai de bouger mais une douleur aiguë me déchira les côtes.

Marc courut vers sa sœur. Celle-ci poussa un cri perçant et le temps s'arrêta. Au moment précis où l'enfant arriva au milieu de la voie, les phares d'une voiture qui arrivait à toute vitesse l'éclairèrent entièrement. Le véhicule le percuta de plein fouet avec un choc mat. Dans une gerbe de gouttes de pluie son corps fut soulevé du sol, fit plusieurs tours sur lui-même en passant par-dessus la voiture et retomba brutalement sur l'asphalte détrempé dans la lueur rouge des feux arrières.

Le taré qui tenait Cassandra la lâcha et celle-ci s'écroula au sol, une main plaquée sur la bouche. Le crissement des pneus de la voiture me fit savoir qu'elle avait freiné. Ayant encore du mal à réaliser ce que je venais de voir, je remarquai à peine les quatre mecs s'enfuir en courant.

- Marc...murmurais-je douloureusement.

Je ne voyais que son petit corps gisant au beau milieu de la route, que sa sœur venait de rejoindre, alors que la flaque de sang dans laquelle il était allongé s'étalait à vue d'œil. Ce n'était pas possible. Pas comme ça.

Je me rappelle les lumières oranges, bleues, rouges, des lampadaires, des ambulances et des voitures de police. Je me rappelle le son des sirènes, le bruit des gens autour, les sanglots de Cassandra et sa famille en pleurs. Je me rappelle le froid. La tristesse et de l'image du garçon qui se faisait faucher qui me revenait en boucle tandis qu'on m'emmenait sur un brancard. Je me rappelle si bien les yeux rougis et mouillés de Cassandra avant qu'elle n'enfouisse fiévreusement sa tête dans le cou de sa mère, qui regardait avec douleur le corps de son fils de neuf ans être recouvert. Je sentais à peine mes propres blessures mais on m'injecta quelque chose qui fit basculer le monde dans une nuit sans étoiles.

On ne choisit pas toujours celui qui part. Ça n'aurait jamais dû se terminer ainsi. Tout était si froid, injuste. Et Cassandra. Physiquement, c'était celle qui avait le moins souffert des incidents de la soirée. Moralement, c'était comme si c'était elle qui avait tout pris.

Trois jours après le drame elle me rendit visite à l'hôpital. C'était en début d'après-midi mais la luminosité que laissait entrer la grande fenêtre de la chambre était toujours le reflet grisâtre de nuages au dehors et de la pluie qui venait s'écraser contre la vitre en longues traînées floues.

C'est en entrouvrant les yeux que je la vis, assise immobile sur mon lit près de moi, me fixant, le visage marqué par la tristesse et la fatigue.

- Cassandra, articulais-je.
Je vis des larmes déborder de ses paupières au moment où, sans rien dire, elle me prit dans ses bras et me serra, le corps agité de sanglots.

- Je suis tellement désolée, l'entendis-je me dire à l'oreille.

- Chut...fis-je doucement en la serrant à mon tour. C'est pas ta faute, au contraire.

Evidemment que la faute ne lui revenait pas. Si j'avais été moins stupide, peut-être aurais-je mieux fait que laisser l'enfant aussi près pour aller intervenir seul. A cette pensée, je sentis la culpabilité m'accabler douloureusement et je clignai fortement des yeux pour les empêcher de couler.

- Pas ta faute, répétais-je, chuchotant presque. C'est moi.

Quelques heures plus tard, la luminosité avait baissé dans la pièce, j'étais de nouveau seul avec mes pensées sombres et le tonnerre qui grondait. Je pensais : à cette heure-ci, dans les écoles primaires, sous les préaux des enfants sont regroupés pour attendre la personne qui viendra les chercher. Les emmener de cette journée de bruit, de grisaille, d'humidité et de lampes froides, vers la chaleur de leur chez eux, d'un dîner en famille, d'une couette douillette... J'eus un mouvement involontaire de la tête pour en chasser les images brutales qui revenaient. L'agression de Cassandra. La mort de Marc.

Sol me posa une main réconfortante sur l'épaule.

- Eh, mec, me dit-il, tu sors à

peine de l'hosto, tu ne devrais peut-être pas reprendre les cours aussi tôt.

- Je vais très bien, répliquai-je en le regardant dans les yeux.

Cassandra, elle, ça faisait bientôt dix jours qu'on ne l'avait pas revue au Lycée. C'était parfaitement compréhensible, d'ailleurs. La sonnerie venait de retentir. Je me levai du banc, mis mon sac à une épaule et me dirigeai avec le garçon vers le reste de la classe en m'efforçant de ne pas avoir l'air de boîter. Sol est l'un de mes meilleurs potes. Je lui avais tout raconté.

- C'est dingue ces trucs là, avait-il dit. Je la plains, ta meuf, quand même.

- Je suis passé chez elle hier soir, avais-je répondu, pensif. Sa mère était effondrée. Elle m'a remercié.

J'avais lâché le dernier mot d'un ton amer en shootant dans un caillou. Pour elle, j'étais celui qui avait risqué sa vie pour sa fille, sans réussir à sauver celle de son fils. Pour moi, j'avais failli à ma responsabilité envers le gamin. Sol est le seul à qui je confiai mon malaise.

- Arrête, t'as tout de même pas cherché à ce que ces quatre tarés attaquent ta femme, contesta ce dernier.

A cela je n'ai rien répondu.

Je remarquai des regards se poser sur moi. Une jeune fille s'approcha et me demanda :

- C'est vrai que tu t'es fait tabasser ?

- Heu...

Je passai ma langue sur une des plaies de ma lèvre fendue.

- Je me suis cassé la gueule dans des escaliers, rétorquai-je d'un ton neutre, qui t'a raconté ça ?

- Sais pas, c'est ce qu'on dit...

(Suite de la page 20)

J'échangeai un bref regard avec Sol, qui haussa les épaules.

- En fous toi, murmura-t-il.

J'eus effectivement plus de mal que je ne l'aurais cru pour me concentrer sur les cours. La journée passa, vide, froide, humide.

A la fin, je rentrai seul. Je fis volontairement un détour pour passer sur le chemin de l'école primaire, dans la grande rue toujours aussi sombre de nuages et d'un brouillard qui venait de descendre. Il n'y avait personne. J'aperçus une silhouette féminine assise sur la barrière devant la route, à quelques mètres. Cassandra, seule, était revenue sur les lieux du drame. J'arrivai près d'elle. Ses yeux cernés étaient secs, et elle était immobile. Je suivis son regard sur la route, où une tache foncée maculait encore l'asphalte. Je sentis mon cœur se serrer douloureusement et posai une main sur le bras de la jeune fille. Celle-ci frissonna.

- Cassandra, viens, il vaut mieux que tu rentres, maintenant, fis-je doucement.

J'ignorais depuis combien de temps elle était assise là, à fixer amèrement l'endroit où le corps de son petit frère était retombé, brisé, sous ses yeux. Elle ne répondit pas, ne me regardant même pas. J'ouvris la bouche pour insister puis me ravisai. Après une brève hésitation, je m'assis près d'elle sur la barrière et entourai sa taille d'un bras. Quelques minutes plus tard elle posa sa tête sur mon épaule et je la vis fermer les yeux, le front douloureux. Une larme coula sur sa joue.

Je la raccompagnai chez elle. J'embrassai sa mère, qui nous regarda ensuite monter dans sa chambre. Cassandra s'assit sur son lit, le regard dans le vague, et là je me trouvai à court d'idées. Après être resté quelques minutes je m'apprêtais à partir lorsque sa voix, marquée d'un sanglot, troubla le silence.

- C'est ça, va-t'en, murmura-t-elle.

La haine que je crus percevoir dans ses paroles me transperça un peu plus que je ne m'en rendis compte sur le coup.

- Qu...quoi ? balbutiai-je en me retournant.

- Va-t'en, répéta-t-elle.

Je n'aurais pas dû insister.

- Je ne comprends pas, fis-je. Qu'est-ce qui te prend ?

- Ce qui me prend ? ricana Cassandra d'une voix méprisante que je ne lui connaissais pas. Plutôt,

qu'est-ce qui t'a pris de vouloir jouer les super-héros au lieu d'aller chercher de l'aide ?

Sous le choc, j'étais incapable de parler.

- A faire le mec, tu t'es fais défoncer comme une merde et grâce à toi mon frère a payé ! Je n'aurais jamais dû le laisser sous ta responsabilité, salaud !

Elle criait maintenant. Ses paroles me faisaient si mal que j'en reculai inconsciemment.

- Va-t'en ! répéta-t-elle.

Il me semblait avoir le cœur coincé dans la gorge. Je hochai lentement la tête comme pour me justifier, sachant pourtant qu'elle avait raison. Je sortis de la chambre et me retrouvai face à sa mère, qui venait de monter, alertée par les cris de sa fille.

- Torann, attends...commença-t-elle.

Mais je n'attendis pas. Je descendis l'escalier, sortis rapidement de la maison et frappai de toutes mes forces dans le pneu d'une voiture de la rue, déclenchant l'alarme.

Une profonde bouffée de douleur m'enveloppa mais je ne me laissai pas aller à pleurer.

La nuit était presque tombée, et la lueur orange des lampadaires luisait sur le ciment mouillé du trottoir. Je me remis à avancer de ma démarche boiteuse et rentrai chez moi, la mort dans l'âme.

J'habite dans un appartement avec mon frère de vingt-trois ans et sa fiancée. Comme d'habitude quand je rentrai ce soir là il n'y avait personne. A bout de forces, à bout de volonté, je lâchai mon sac dans ma chambre et me laissai tomber sur mon lit. Je restai étendu là un moment.

Les contours de la cour de l'école primaire déserte se dessinèrent autour de moi. J'étais debout au milieu. Il faisait gris, comme d'habitude, avec un fin brouillard presque argenté. La courte silhouette d'un enfant se présenta à mes yeux. Des joues pâles, des cheveux châtain.

- Marc... ? murmurai-je.

Le garçon me dévisagea d'un regard étrange.

- Ce n'était pas la première fois que tu venais me chercher, dit-il d'une voix dont je crus percevoir un petit écho. Ça a toujours été génial, jusqu'à maintenant.

Encore une fois, je ne sus quoi répondre.

- On peut toujours se déchirer les uns les autres en cherchant des fautifs parmi les victimes, poursuivit-il de sa voix irréaliste, mais

(Suite page 22)

au final ce n'est ni toi, ni elle qui a provoqué tout ça.

- Heu...Marc, réussis-je à articuler. Comment ça se fait que j'arrive à te parler ?

L'enfant ignore ma question.

- Ma sœur s'est fait agresser en venant nous rejoindre comme d'habitude, et c'est en voulant l'aider que tu t'es fait avoir à ton tour. C'est en voulant vous aider que je me suis fait avoir moi aussi. Sans ça, je pense que c'en serait fait de vous deux.

Je m'accroupis pour être à la hauteur du petit garçon, que je pris par les épaules.

- Ne dis pas ça, lui ordonnai-je. Tu étais beaucoup trop jeune pour être mêlé à tout ça, tu n'aurais jamais dû tenter quoi que ce soit.

- Mais au final, ceux qui doivent payer, ce sont eux, fit Marc de son ton étrange. A ta place je les retrouverais séparément, pour leur faire regretter l'un après l'autre tout ça au moins autant que toi tu le regrettes.

Je dévisageai l'enfant. Celui-ci soutint mon regard sans ciller.

- Tu as grandi, lui murmurai-je.

Il ne répondit pas.

- Je te le promets, Marc, chuchotai-je gravement en le regardant dans les yeux. Je les retrouverai l'un après l'autre...

Je le serrai contre moi.

- ...et ils paieront pour ça.

A ce moment-là, je me sentis basculer en arrière, les contours de l'école vacillèrent, le corps de Marc dans mes bras s'estompa, le brouillard disparut et la lumière pluvieuse également.

Je tombai et sursautai en atterrissant sur un matelas sombre. Je me retrouvais dans ma chambre dans le noir, allongé sur mon lit tout habillé. Je jetai un coup d'œil à mon radio-réveil, me rendis compte que je m'étais assoupi et que c'était le milieu de la nuit. Je transpirais un peu. Mon cœur se pinça alors que les événements de la veille me revenaient en mémoire.

- Je te le promet, Marc, répétais-je dans un murmure pensif, les yeux fixés au plafond. Je vais les retrouver l'un après l'autre, et je vais leur faire la peau, à ces enfoirés.

Le lendemain matin j'appelai Sol pour le prévenir de ce que j'allais faire. Evidemment, il se montra totalement contre au départ, puis je réussis à le convaincre de ne plus essayer de m'en dissuader.

- Je veux que tu me tiennes au courant pote, me dit-il. S'il se passe un jour sans que j'aie de tes news, soit sûr que ton grand frère sera mis au courant.

- T'en fais pas, répondis-je. Ça va aller.

- En plus tu vas taper la baston alors que t'es encore amoché, c'est n'importe quoi, mec !

- Ça m'empoisonne de savoir que ces tarés se la coulent douce, répliquai-je, je ne peux pas attendre. Juste que là je change de tactique. J'ai déjà compris que malgré les arts martiaux il vaut mieux éviter les combats genre un contre quatre...

Je partis d'un petit rire nerveux que Sol ne partagea pas. Dans le téléphone j'entendis la sonnerie du lycée retentir.

- Allez, je ne vais pas te mettre en retard en cours mon pote, dis-je. A plus, je te bipe par texto.

- Fais gaffe à toi, casse-cou.

Je raccrochai.

Fin

LE OASIS OF THE SEAS

RÊVE...



Le Oasis of the Seas est le bateau de croisière le plus grand au monde. Il a été construit en seulement 3 mois : début des travaux le 28 octobre 2010, mise en service 1 décembre 2010! Avec ses 360 mètres de long et ses 47 mètres de large, il peut embarquer un maximum de 8800 personnes (dont environ 6296 passagers et 2165 membres d'équipage).

Il possède 2700 cabines, 28 suites sur le pont le plus élevé et une suite spéciale de 156 mètres carrés agrémentée d'un balcon de 78 mètres carrés.



Parmi les installations figurent 21 piscines et 2 simulateurs de surf, un parc aquatique d'une profondeur de 5,4 mètres, un spa, 12175 plantes (arbres, bambous dont certains font plus de 7,3mètres), 62 plantes de vignes, un casino, des manèges, des boutiques, des restaurants et un bar ascenseur.

La Royal Caribbean est la seule pour l'instant à posséder le Oasis of the Seas d'une valeur de 900 millions d'euros.



DÉTENTE

**Vous aussi faites nous
partager vos recettes!**

Des kilos en trop? C'est l'effet Cugnot!

Préparation : 1h

Ingrédients (pour 6 personnes) :

Mousse au chocolat :

- 200 g de chocolat à cuisiner
- 6 œufs
- 1 pincée de sel

Charlotte :

- 30 boudoirs
- 1 boîte de poires au sirop



Préparation :

Au moins 3 heures à l'avance, préparez la mousse au chocolat : Faites fondre le chocolat avec 4 cuillères à soupe d'eau. Mélangez énergiquement le chocolat fondu et les jaunes d'œufs. Battez les blancs des œufs en neige avec la pincée de sel. Incorporez les blancs à la préparation. Laissez la mousse au chocolat pendant 3 h au réfrigérateur.

Quand la mousse au chocolat est prête, trempez les boudoirs dans le sirop des poires et mettez-les dans le moule à charlotte. Alternez une couche de poires, de mousse au chocolat et de biscuits imbibés.

Placez au réfrigérateur au minimum 3 h.

Publicité

Une fois le câble
débranché et coupé,
une TV peut faire un
très bel objet
de décoration...

<http://www.leblogdeco.fr/>



CALL OF DUTY BLACK OPS

CALL OF DUTY BLACK OPS est un jeu de tir subjectif (ou on joue le rôle du soldat) développé par *Treyarch* et édité par *Activision*.

Présentation:

Durant la progression du jeu, vous incarnerez le personnage nommé *Alex Mason*. Celui-ci se fait capturer et endure un interrogatoire. Au fil des missions vous remontez dans les souvenirs de *Mason* et vous allez y découvrir des personnages historiques inédits tels que *John F. Kennedy*, *Fidel Castro* et bien d'autres.



JEUX

Note des joueurs :

les notes des joueurs sont très positives, grâce notamment au mode zombie, mais aussi grâce aux modes multijoueurs.

La note finale étant de 18/20, je recommanderais ce jeu à tous les amateurs de jeux de guerre.

Multijoueur:

Dans ce nouvel opus, de nouveaux modes de jeu sont disponibles en multijoueur tel que match à Paris (vous pariez vos propres points CoD dans un match à thème en ligne), le format avancé (vous simulez un match avec des amis contre l'ordinateur: Bot) et le mode studio où vous pouvez enregistrer vos parties vous les revoir inlassablement. Le matchmaking a été revu pour jouer à deux sur la même console et de nouvelles séries d'élimination ont été rajoutées.

Mode zombie:

Le mode zombie est de retour avec de toutes nouvelles cartes dont 'Five' où vous incarnez John F. Kennedy pour tuer les zombies qui ont envahi le Pentagone.

Les deux autres maps sont "kino der token" et "dead ops arcade".

LES ARTISTES
DU LYCÉE

Tag

A la rentrée, nous vous proposons un concours de tag à l'effigie de votre classe, nous sommes désormais en mesure de vous donner les résultats! Les journalistes ont voté et après de nombreuses semaines de réflexion, voici

les gagnants! C'est la tag de la classe TBMV2 qui remporte le premier prix à seulement une voix près! Les votes étaient serrés mais tous les participants se verront offrir un cadeau!

Le prochain concours est déjà lancé: il s'agit de créer un tag pour le journal : « le P'tit Joseph ». A vos couleurs!



1er prix: le gagnant remporte un T-shirt avec son tag mais aussi un lecteur MP3 et un paquet de bonbons.

2ème prix: un lot de revues et un paquet de bonbons.



3ème prix: un paquet de bonbons.

Devinettes...

ALLUMAGE	BATTERIE	CARDAN
CHASSIS	COURROIE	CULASSE
DISQUE	DURITES	EMBRAYAGE
EQUILIBRAGE	ESSIEU	FREINS
JOINT	PANNE	PLAQUETTE
PNEUMATIQUE	RADIATEUR	REGLAGE
ROTULE	ROUE	SUSPENSION

R	E	W	E	G	W	D	S	I	F	E	B	E	E	H
U	V	S	J	E	I	E	U	M	R	S	A	L	F	R
E	J	E	S	S	T	C	S	Y	E	S	T	U	A	W
T	J	D	Q	I	Q	T	P	S	I	A	T	T	U	E
A	V	U	R	U	E	N	E	S	N	L	E	O	X	R
I	E	U	E	N	I	U	N	U	S	U	R	R	J	G
D	D	X	N	W	I	L	S	E	Q	C	I	O	I	U
A	N	A	D	R	A	C	I	D	C	A	E	Q	U	H
R	P	H	S	R	R	O	O	B	B	C	L	P	Y	E
J	O	I	N	T	R	M	N	G	R	F	C	P	A	U
L	E	Y	X	R	P	E	G	A	Y	A	R	B	M	E
P	N	E	U	M	A	T	I	Q	U	E	G	P	C	H
I	E	O	A	L	L	U	M	A	G	E	O	E	P	L
T	C	A	Y	M	S	I	S	S	A	H	C	P	Z	U
R	E	G	L	A	G	E	W	U	O	Z	Z	X	F	A

JEUX

Que/Qui suis-je?

1. C'est mieux que Dieu
2. C'est pire que le Diable
3. Les pauvres en ont
4. Les riches en ont besoin
5. Si tu en manges tu meurs

Je suis...

Placez dix lapins dans les cases suivantes (un seul par case)

Que/Qui suis-je ?

1. On me fabrique et on peut me vendre
2. On peut m'acheter mais on ne m'utilise pas
3. Et quand on m'utilise on ne le sait pas.

Je suis....

Enigme mathématique :

$$5+5+5=550$$

A l'aide d'un seul bâton trouver le bon calcul

Enigme mathématique :

$$2036/4$$

Trouvez dix (sans modifier l'opération)

Réponses au prochain numéro...

PARTENAIRE



de la
**Semaine
de la presse**

et des médias dans l'école®

TAG



« TBMV2 » by Curtis

La pensée du jour :

« Les religions sont comme des routes différentes convergeant vers un même point. Qu'importe que nous empruntions des voies différentes, pourvu que nous arrivions au même but. »

Gandhi

Ours

Directeur de publication :

M. DRAPPIER

Comité rédactionnel :

Mme BRENEOL

M. BELLAGUET

Mme BRUILLON

Mme DEPIGNY

M. LESPINASSE

Mme GOUZOUGUEC

Mme DREUX

M. RATIARSON

Rédacteur en chef :

BEAULIET Romain

leptitiospeh@gmail.com**Rédacteurs :**

Mme Brénéol, M. Bellaguet, Emmanuel Henriques, Maxime Busqueta, Romain Beauliet, Nicolas Grosa, Xavier Da Rosa, Le Parreux Gurvan, Mme Dépigny, Valentin Rambié, Quentin Laloux, Ilan Taieb, Mme Dreux, M. Lespinasse, Mme Bruillon, Yohan Breuil, Berger Bastien, Brian Andrade, Keyril, les CPE, Mme Imbert, Sid Ahmed Sali, Youcef Khelidj et Zouber Roojee.

Mise en page :

M. BELLAGUET

M. LESPINASSE

Correcteurs :

M. RATIARSON

Coordonnées du lycée:

Lycée polyvalent N.J. CUGNOT

55 boulevard Louis ARMAND

93330 NEUILLY SUR MARNE

Tel : 01.49.44.81.10

Fax : 01.49.44.81.39

E-mail: ce.0932291k@ac-creteil.frSite: lyceecugnot93.com

Ce numéro est disponible sur le site du lycée en couleur.

Prochaine parution le 11 mai 2011.

Date limite de remise des articles le 30 avril.